

● Février 2015

## Analyse de nouveaux marchés potentiels pour l'abricot français

Etude financée par FranceAgriMer et la SIPMM  
Abricot d'Interfel

Etude réalisée par le cabinet Agrex Consulting

### Contexte et objectif

La France est l'un des premiers pays producteurs d'abricots en Europe et le premier en abricot frais avec un volume produit qui ne cesse de croître. Cette progression de la production vient en réponse à la demande accrue du marché local français ainsi que des marchés export. La pérennisation et la diversification des flux commerciaux sont de fait des enjeux majeurs pour la filière française.

Dans ce cadre, l'étude présentée ici s'attache, en étudiant les flux qui animent la filière abricot à l'échelle mondiale, à pointer les débouchés potentiels pour diversifier les exportations de la filière française d'abricots frais.

### Méthodologie

Cette étude s'appuie dans un premier temps, sur l'analyse des exportations et importations d'abricots frais à travers le monde grâce aux données enregistrées par les douanes. Sur la base de ces éléments, un ensemble de pays a été sélectionné pour une étude plus détaillée de leur marché. Pour chacun de ces pays, l'identification des principaux opérateurs a donné lieu à des entretiens téléphoniques avec les importateurs et acheteurs de la grande distribution pour corroborer les informations et comprendre l'organisation à l'aval. Enfin, la rencontre d'un panel représentatif (15) de producteurs et exportateurs d'abricots français a permis de comprendre leurs problématiques et ambitions, et de définir les opportunités de développement.

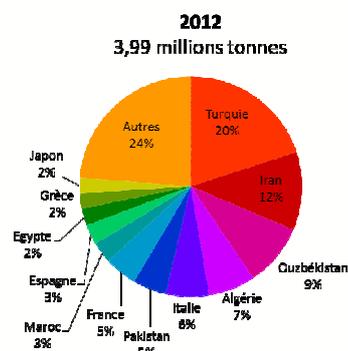
### Analyse des flux mondiaux

A l'échelle mondiale, la production d'abricots est globalement en hausse, malgré quelques ralentissements comme en 2006 et 2010. Elle a ainsi progressé de +35 % entre 2003 et 2012, pour finalement atteindre 3,99 millions de tonnes au total. Cette dynamique est principalement dirigée par la Turquie, l'Iran et l'Ouzbékistan qui produisent

respectivement 20 %, 12 % et 9 % des abricots du monde. Producteur leader, la Turquie est également un opérateur incontournable à l'export et gagne chaque année des parts de marché. Elle bénéficie non seulement de volumes conséquents, que ce soit en abricots frais, secs ou destinés à la transformation, mais aussi de prix à l'export très compétitifs ; plus de 2 fois moins élevés que ceux de la France ou de l'Italie, les plus hauts du marché.

En 2012, la France est le 7<sup>e</sup> pays producteur, avec 190 000 tonnes récoltées. Entre l'Italie et l'Espagne, elle figure en tête de la production européenne d'abricots.

### Répartition de la production d'abricots dans le monde en 2012

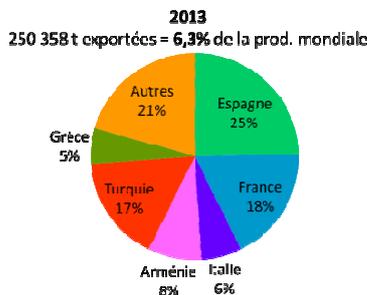


L'influence de ces trois pays européens se ressent d'ailleurs davantage au niveau des flux. En 2013, comme pour les années précédentes, l'Espagne et la France sont les deux premiers pays exportateurs d'abricots au monde. L'Italie occupe la 5<sup>e</sup> place. La moitié des abricots qui transite à travers le monde provient de ces trois pays, dont 18 % d'entre eux sont d'origine française (soit 45 300 tonnes en 2013).

En effet, si la France et l'Italie produisent et exportent des volumes importants d'abricots, ce sont aussi deux importateurs majeurs. De manière générale, les importations sont concentrées en Europe. Mais, c'est la Russie qui est le plus gros importateur d'abricots au monde, suivie du Kazakhstan, avec respectivement 68 259 et 57 887 tonnes importées en 2013. Ces volumes augmentent d'ailleurs avec le temps du fait d'une

diminution des productions nationales ou d'une augmentation de la consommation intérieure. Arrivent ensuite l'Allemagne, dont la consommation augmente aussi, puis l'Italie et la France (26 343 et 21 247 tonnes en 2013).

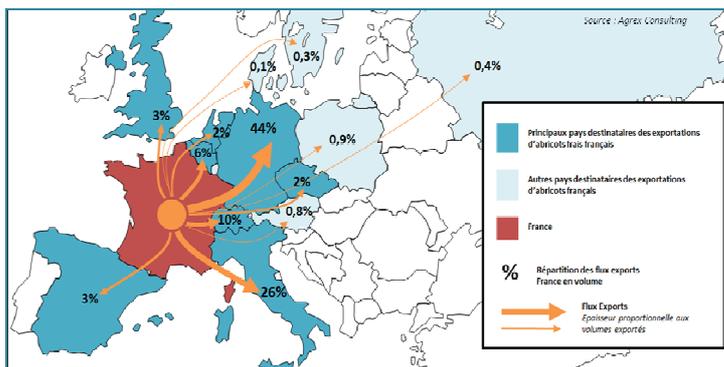
### Principaux pays exportateurs d'abricots



### Les flux français

Une très grande majorité des exportations françaises se fait en direction des marchés européens.

### Exportations d'abricots depuis la France en 2013



Les principaux marchés importateurs d'abricots français sont l'Allemagne (part de marché de la France 34 % en 2013), l'Italie (55 %), la Suisse (33 %), la Belgique (47 %), l'Espagne (90 %), le Royaume-Uni (15 %), les Pays Bas (24 %) et la République Tchèque (12 %). En Allemagne, en Italie, en Suisse, en Belgique et au Royaume-Uni, la France a vu ses parts de marché reculer en 2013, au profit de l'Espagne notamment.

### Les potentiels marchés pour l'abricot français

Les résultats de la première partie ont permis de sélectionner un ensemble des pays à étudier en profondeur sur la base de plusieurs critères : une faible présence de l'abricot français / des contraintes logistiques réalistes / un marché en développement / un prix à l'export attractif. 9 pays ont ainsi été sélectionnés.

### • LE MARCHÉ SUEDOIS

- Pas de production d'abricot, **importation de tous les abricots consommés** en Suède : 995 tonnes en 2013
- **Importations en hausse**, principaux fournisseurs : Allemagne et Pays Bas (réexport), France et Espagne
- Environ **15 à 31 % des abricots importés directement sont français** (sans compter ceux issus de réexportations)
- **Inconvénient majeur des abricots français : prix souvent le plus élevé** ; perte de parts de marché
- Circuits : 90 % au détail, dont 80 % en GMS
- **Consommation suédoise en progression** pour les abricots frais (13 % des abricots consommés) : 0,10 kg/an/habitant, 980 tonnes en 2013
- *Caractéristiques recherchées : calibre moyen à gros, variétés orangées avec blushing marqué, fermé, prix bas, le goût est un critère secondaire, certification Global Gap*

### • LE MARCHÉ AUTRICHIEN

- Production 2013 : 12 200 tonnes et exportations de 4 349 tonnes à 85 % vers l'Allemagne
- **Importations : 40 à 60 % des abricots consommés**, soit 11 896 tonnes en 2013 ; fournisseurs : Turquie, Italie, Allemagne (réexport), Hongrie
- **Seulement 2 % des abricots importés sont d'origine française** en 2013 (entre 2 et 4 % en général)
- **Compétitivité difficile (prix)** face aux abricots italiens, allemands, turcs, et même autrichiens
- Circuits : 95 % au détail, dont 87 % en GMS
- **Potentiel de consommation d'abricots frais élevé** (60 % de la consommation d'abricots) : 2,41 kg/an/habitant, 19 783 tonnes en 2013
- *Caractéristiques recherchées : calibre moyen, fruits très colorés, variétés Kioto, Orange rubis, Bergarourges appréciées, goût équilibré acide/sucré et mûrs, prix compétitifs, certification Global Gap, produits issus de l'agriculture bio et durable appréciés. Variétés françaises recherchées pour leur qualité.*

### • LE MARCHÉ POLONAIS

- Production 2013 : 4 000 tonnes d'abricots essentiellement destinés à la transformation
- Exportations 2013 : 2 296 tonnes, soit plus de 50 % de la production vers l'Ukraine, République Tchèque et Russie
- **Importations relativement stables** : 3 848 tonnes en 2013 ; fournisseurs : Espagne, France, Italie, Grèce
- **12 % des abricots importés sont français** en 2013 (entre 20 et 40 % des volumes en général)
- Pour la Pologne, le **prix des abricots français est très souvent plus élevé** que les autres origines
- Circuits : 95 % au détail, dont 56 % en GMS
- **Potentiel d'augmentation de la consommation d'abricots** (recommandation «santé») : 0,22kg/an/habitant, 5 552 tonnes en 2013
- *Caractéristiques recherchées : indifférent au calibre et à la couleur, prix compétitif critère*

principale, abricots fermes, certification Global Gap exigible, achat en vrac surtout

### • LE MARCHÉ RUSSE

Note : Le marché russe est fermé depuis Août pour les fruits et légumes européens

- Production 2013 : 57 000 tonnes, à 80 % destinées au marché intérieur, exportations de 1,1 tonne
- **Importations en hausse** : 68 259 tonnes en 2013 ; fournisseurs : Turquie, Arménie, Ouzbékistan
- **0,6 % des abricots importés proviennent de France** en 2013 (entre 0,5 % et 9 % des volumes en général)
- Les **prix des abricots français sont souvent un peu plus élevés que les autres**
- Circuits : 96 % au détail, dont 42 % en GMS
- Consommation abricots frais : 0,87 kg/an/habitant, **124 197 tonnes en 2013**. Pouvoir d'achat limité.
- *Caractéristiques recherchées : Gros calibre en GMS et indifférent sur les autres circuits, couleur indifférente, abricot fermes, le prix est le critère essentiel avec la qualité*

### • LE MARCHÉ LITUANIEN

- Pas de production d'abricots, **importations de tous les abricots consommés** en Lituanie avec une part réexportée non négligeable
- **Importations en hausse**, sauf en 2013 (1 742 tonnes), en 2012 (3 230 tonnes). Fournisseurs : Pays Bas, Espagne, Grèce, Italie
- **Seulement 0,7 % des abricots importés sont d'origine française** en 2013 (entre 0 et 4 % en général)
- Les **prix des abricots français sont peu compétitifs** au contraire des abricots italiens, espagnols ou grecs
- Circuits : 90 % au détail ; dont 80 % en GMS
- Des **perspectives de hausse de la consommation d'abricots frais** encourageante : 0,07 kg/an/habitant, 316 tonnes en 2013
- *Caractéristiques recherchées : calibre indifférent, fermeté et couleur plutôt orangée, le prix est le critère crucial, aucune certification n'est exigée, abricots généralement en vrac*

### • LE MARCHÉ DANOIS

- Pas de production d'abricots donc **importation de tous les abricots consommés**
- Tendance à la **baisse des importations** : 712 tonnes d'abricots frais en 2013 (contre 1 730 en 2007) ; fournisseurs principaux : Espagne, Pays Bas, Italie, Allemagne
- La **France est peu présente** sur ce marché : seulement 3,3 % en 2013 (entre 10 et 15 % les années précédentes)
- La **France manque de compétitivité prix** à l'export sur ce pays
- Circuits : 83 % au détail, dont 77 % en GMS (31 % en Hard discount)
- La **consommation des danois poursuit sa baisse** ; 0,13kg/an/habitant, 586 tonnes en 2013
- *Caractéristiques recherchées : calibre indifférent, fruits blushés appréciés de même que les variétés*

Bergarouge et Orangered, rapport qualité/prix primordial, certification Global Gap

### • LE MARCHÉ BRITANNIQUE

- Pas de production d'abricots donc **importation de tous les abricots consommés** et issus de réexportations
- **Importations en volume variables selon les années** : 7 119 tonnes en 2013 ; fournisseurs : Espagne, France, Afrique du Sud. Augmentation des parts de marché de l'Espagne.
- **La France est historiquement présente, même si sa part diminue** : 15 % des abricots en 2013 (30 à 50 % auparavant)
- Les **prix export de la France sont globalement au même niveau** que les prix moyens
- Circuits : 82 % des ventes détail en GMS
- La **consommation d'abricots frais est variable** : 0,10 kg/an/habitant, 7 000 tonnes en 2013
- *Caractéristiques recherchées : calibre A ou AA pour un conditionnement en barquette, cahier des charges très précis et spécifique à chaque GMS, certification Global Gap exigée*

En dehors de ces pays européens qui présentent des intérêts divers pour les producteurs/exportateurs d'abricots français, le **Canada** et les **Emirats Arabes Unis** figurent également comme des marchés intéressants à conquérir. Cependant, il est à noter : les difficultés liées à la distance et au manque de compétitivité des abricots français actuellement (impact coût de transport en plus de la durée du transport).

### Recommandations stratégiques sur les marchés export

#### Possibilités logistiques : temps et coûts de transport

Plus un pays est éloigné, plus les risques, les temps et coûts de transport sont élevés. C'est pourquoi les producteurs français privilégient largement les débouchés allemands et italiens voisins pour leurs abricots frais. Nécessitant une durée de transport supérieure à 10 jours, le Canada ou les Emirats arabes semblent effectivement difficiles à atteindre, au risque de ne pas préserver la qualité des fruits. Par contre, le Royaume-Uni, l'Autriche, la Pologne, le Danemark et la Suède sont tout à fait accessibles ; les producteurs français expédient déjà des abricots en Russie.

#### Variétés et caractéristiques des abricots

A l'export, les clients sont globalement vigilants à la couleur, au taux de sucre, à la maturité, au calibre et aux défauts visuels. Le type de variétés est rarement un critère systématique alors que le prix est souvent un critère majeur. Deux tendances peuvent se dessiner :

- Les pays de l'Europe occidentale apprécient généralement les abricots blushés, de moyen à gros calibre, avec une qualité avérée.

- Les pays d'Europe de l'Est, eux, recherchent des abricots orangés et de calibres plus petits et moins chers. De plus, les pays les plus éloignés ou qui réalisent du réexport choisissent des abricots peu mûrs, voire verts, pour qu'ils résistent au transport.

### Circuits de commercialisation et de distribution

Aux mois de mai et juin, en début de saison, la concurrence est très forte parmi les pays exportateurs. La France réalise cependant la moitié de sa production en juillet, ce qui lui permet d'être plus compétitive en deuxième partie de saison. La période de commercialisation à privilégier englobe donc juillet et août, et plus particulièrement pour le Royaume-Uni, la Russie, la Pologne et la Suède où la compétition est moins forte à cette période.

La diversité et la complexité des circuits de commercialisation, propres à chaque pays, peuvent rendre difficile l'approche des marchés. De manière générale, la grande distribution est le circuit privilégié et fait intervenir de grosses sociétés d'importation, exigeantes en termes de prix et de cahier des charges (certifications ...).

L'analyse comparée des pays étudiés montre que la **Suède**, la **Pologne** et le **Royaume-Uni** sont des marchés en croissance et sur lesquels la France est déjà très présente. Cela pourrait donc donner lieu à de nouvelles opportunités de développement. Néanmoins, la France devra veiller à rester la plus compétitive possible face aux nombreux concurrents et affronter la complexité du marché britannique. Bien qu'ayant une part de marché importante au **Danemark**, l'intérêt pour ce pays diminue car celui-ci réduit globalement ses importations. A l'inverse, la **Lituanie** connaît une croissance significative en lien avec un courant croissant de réexportations (mais quid de l'impact de l'embargo russe ?) ; il est donc judicieux de surveiller cette progression pour éventuellement gagner des parts de marché. Enfin, à court terme, l'**Autriche** et la **Russie** ne doivent pas focaliser l'attention. Le premier marché est en recul et le second, bien qu'intéressant, est paralysé par un embargo avec de grandes incertitudes sur sa réouverture.

Pour conclure, il est important d'encourager les efforts marketing et de communication sur l'abricot en France et dans les principaux pays cibles sous forme d'actions collectives. Cela aurait pour but non seulement d'endiguer la perte de parts de marché face à l'Espagne ou à l'Italie en Allemagne ou au Royaume-Uni par exemple, mais aussi de renforcer la présence des abricots français sur les marchés prometteurs tels que les pays de l'Est (Pologne, Russie, Lituanie).

Concernant les pays grand export, une réflexion est à adopter sur les attentes des pays et contraintes logistiques pour introduire l'abricot français sur ces nouvelles destinations potentielles.

### Ce qu'il faut retenir

- La France est un opérateur majeur sur le marché mondial de l'abricot.
  - 7<sup>e</sup> plus gros pays producteur mondial : 5 % de la production mondiale soit 190 000 tonnes en 2013
  - 2<sup>e</sup> producteur européen et 1<sup>er</sup> en frais
  - 2<sup>e</sup> plus gros exportateur mondial : exporte environ un tiers de sa production en direction des pays voisins, essentiellement européens, soit 45 300 tonnes en 2013
  - 5<sup>e</sup> plus gros importateur mondial : 21 247 tonnes en 2013
  - Position centrale par rapport aux principaux marchés de l'abricot : opportunités de prendre part à l'intensification des flux et ouverture potentielle sur de nouveaux pays
  - Une offre diversifiée et de qualité
- Malgré un statut d'exportateur leader, la France est confrontée à une perte de parts de marché sur certains de ses principaux marchés (Allemagne, Italie, Suisse, Belgique) en raison de prix élevés par rapport aux prix moyens d'importations, et notamment face à l'offre espagnole. Le jeu du calendrier de production/commercialisation/exportation peut être une réponse.
- De nouveaux marchés à conquérir, pour lesquels la demande intérieure ou les exigences de qualité augmentent : Suède, Pologne et Royaume-Uni en priorité, puis Lituanie et Russie.
- Des contraintes logistiques importantes à date concernant le grand export



Ont contribué à ce numéro : unité Culture et filières spécialisées/service Marchés et études des filières  
Renseignements : julie.barat@franceagrimer.fr